

# PISAQ PROGRAMME INTÉGRÉ DE SANTÉ ANIMALE DU QUÉBEC

## LA NÉCROSE PANCRÉATIQUE INFECTIEUSE

La nécrose pancréatique infectieuse (NPI) ou IPN (*infectious pancreatic necrosis*), une maladie présente au Québec, est causée par un virus qui affecte les salmonidés, surtout l'omble de fontaine (*Salvelinus fontinalis*) et la truite arc-en-ciel (*Oncorhynchus mykiss*). Il s'agit d'une [maladie à déclaration obligatoire](#). Par conséquent, les pisciculteurs qui soupçonnent la présence de cette maladie dans leur exploitation doivent en informer un médecin vétérinaire dans les plus brefs délais afin d'obtenir la confirmation du diagnostic. À ce jour, rien n'indique que la maladie est transmissible aux humains.

### DESCRIPTION

La NPI est causée par un virus hautement contagieux chez les poissons et peut entraîner des pertes financières considérables. Elle se manifeste de différentes façons selon le stade de développement des poissons affectés.

L'infection aiguë est généralement observée en bas âge (alevins en début d'alimentation). Le taux de mortalité varie de 10 à 90 % selon la température de l'eau, la taille du poisson, les conditions d'élevage, etc. La mortalité est rare chez les poissons de plus de six mois. Elle est toutefois plus rapide et importante à des températures élevées (ex. : de 10 à 14 °C).

Les souches très virulentes peuvent entraîner un **taux de mortalité de plus de 90 % chez les poissons affectés**. Des symptômes de la maladie ne sont pas toujours présents, mais lorsque certains sont visibles (voir la section « Photos des lésions »), ils peuvent prendre une des formes suivantes :

- une nage en vrille,
- des yeux proéminents,
- une distension cœlomique,
- des hémorragies sur la peau et les viscères,
- des fèces mucoïdes, etc.

### PHOTOS DES LÉSIONS



**DESCRIPTION :** Les poissons affectés sont généralement des alevins en début d'alimentation. On peut observer des yeux proéminents (A), une distension cœlomique (B) et des hémorragies de la peau à la base des nageoires (encadrées dans la photo C).

Photos : D<sup>res</sup> J. Farley et A. Lafaille du Centre de Diagnostic Vétérinaire de l'Université de Montréal.

## TRANSMISSION

Un environnement contaminé et des poissons porteurs sains constituent les principales sources du virus. L'infection survient à la suite de l'ingestion de particules virales ou du contact des branchies avec celles-ci. La **contamination de l'environnement par des particules virales** peut être due à la présence de poissons infectés (poissons sauvages ou poissons malades de l'élevage), à de l'équipement contaminé (bottes, vêtements, filets, etc.) et au transport d'eau ou de poissons contaminés. Le virus peut également se trouver dans les matières fécales de mammifères terrestres ou d'oiseaux piscivores. Les Cyprinidés (par exemple, les carpes, vairons et barbes) peuvent aussi être d'importants réservoirs pour le virus de la NPI et le transmettre aux espèces sensibles.

Les alevins qui survivent à la NPI ou qui sont infectés à l'âge adulte deviennent en majorité des porteurs sains. Ils ne présentent aucun symptôme de la maladie. Les porteurs sains, à tous les stades physiologiques (alevins, poissons en croissance ou géniteurs), peuvent excréter le virus dans leurs matières fécales et le transmettre aux autres poissons. De plus, **les géniteurs (porteurs sains et malades) peuvent transmettre le virus aux œufs.**

## DIAGNOSTIC ET TRAITEMENT

Le diagnostic de la NPI se base sur la présence de symptômes combinée à des analyses en laboratoire. Effectuées sur du liquide reproducteur ou des tissus de poissons morts, ces analyses permettent de détecter le virus chez les poissons malades et les porteurs sains. À ce jour, il n'existe **aucun traitement efficace contre ce virus.**

## PRÉVENTION, CONTRÔLE ET RECOMMANDATIONS

Aucun vaccin efficace n'est disponible contre cette maladie. Le virus de la NPI est très stable et peut survivre durant 5 jours dans de l'eau à 15 °C, pendant 10 jours dans de l'eau à 4 °C et même au séchage à l'air à 10 °C pendant plus d'un mois, ce qui rend les méthodes de désinfection coûteuses et fastidieuses. De plus, ce virus résiste à plusieurs produits désinfectants. Il est donc nécessaire d'obtenir le diagnostic d'un médecin vétérinaire pour choisir le bon produit et la bonne concentration, en respectant le temps de contact recommandé.

Étant donné la possibilité de **transmission** du virus de la NPI à l'**intérieur des œufs**, il est recommandé de s'approvisionner en œufs provenant de piscicultures dont le statut est négatif concernant la NPI (consulter le [tableau du Programme québécois d'attestation sanitaire des exploitations piscicoles productrices de salmonidés](#) pour voir les exploitations qui participent au Programme et dont le statut pour la NPI est connu). Précisons que la désinfection des œufs avec de l'iode n'est pas efficace puisque le virus se trouve dans l'œuf.

Afin de limiter la propagation de la maladie, il est conseillé d'éviter les déplacements (vente et achat) d'œufs et de poissons atteints de la NPI. De plus, les poissons provenant de piscicultures infectées par la NPI ne devraient pas servir de géniteurs.

L'**éradication** de la maladie dans une pisciculture est **difficilement envisageable** étant donné l'existence de porteurs sains. La prévention et le contrôle de la NPI passent donc par la mise en place de bonnes pratiques en matière de **biosécurité** (voir la fiche *La biosécurité en pisciculture*) afin d'éviter l'introduction du virus dans la pisciculture.

Si vous suspectez la présence de la NPI dans votre pisciculture, informez-en un médecin vétérinaire dans les plus brefs délais afin d'obtenir la confirmation du diagnostic. Pour toute autre question au sujet de la santé de vos poissons, communiquez avec votre médecin vétérinaire.